

Georgia State University

ScholarWorks @ Georgia State University

Philosophy Faculty Publications

Department of Philosophy

2003

Sebastian Rand review of John MacCumber, *Time in the Ditch : American Philosophy and the McCarthy Era* Northwestern, University Press, 2001, 213 p

Sebastian Rand

Georgia State University, srand@gsu.edu

Follow this and additional works at: https://scholarworks.gsu.edu/philosophy_facpub



Part of the [Philosophy Commons](#)

Recommended Citation

Rand, Sebastian, "Sebastian Rand review of John MacCumber, *Time in the Ditch : American Philosophy and the McCarthy Era* Northwestern, University Press, 2001, 213 p" (2003). *Philosophy Faculty Publications*. 4.

https://scholarworks.gsu.edu/philosophy_facpub/4

This Book Review is brought to you for free and open access by the Department of Philosophy at ScholarWorks @ Georgia State University. It has been accepted for inclusion in Philosophy Faculty Publications by an authorized administrator of ScholarWorks @ Georgia State University. For more information, please contact scholarworks@gsu.edu.

Sebastian Rand

John MacCumber, *Time in the Ditch : American Philosophy and the McCarthy Era*

Northwestern, University Press, 2001, 213 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Sebastian Rand, « John MacCumber, *Time in the Ditch : American Philosophy and the McCarthy Era* », *Questions de communication* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 01 juillet 2003, consulté le 17 février 2016. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/7564>

Éditeur : Presses universitaires de Nancy

<http://questionsdecommunication.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://questionsdecommunication.revues.org/7564>

Document généré automatiquement le 17 février 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Sebastian Rand

John MacCumber, *Time in the Ditch* : American Philosophy and the McCarthy Era

Northwestern, University Press, 2001, 213 p.

- 1 Sans doute les philosophes ne sont-ils pas réputés pour leur perception claire des rapports entre leur discipline et la politique. Dans le champ philosophique, la relation entre théorie et pratique pose depuis longtemps problème. Mais s'il est difficile d'accepter la soumission de la théorie à la pratique, affirmer la primauté de la théorie permet fréquemment de déguiser de profonds problèmes politiques. Dans *Time in the Ditch*, John MacCumber soutient que la philosophie américaine a besoin d'une introspection sur cette question. Il en appelle en particulier à un examen serré des rapports entre la philosophie américaine – sa structure institutionnelle comme son contenu conceptuel – et le maccarthysme. Car pour John MacCumber, ce mouvement, censé être limité à l'anticommunisme, a donné lieu à une puissante vague d'intimidation conformiste, aux victimes et aux répercussions nombreuses. Si les philosophes américains se sont jusqu'ici targués de n'avoir subi aucune intimidation – et donc de n'avoir dû céder en rien au maccarthysme – l'auteur avance que tel n'est pas le cas. Il affirme surtout que les philosophes ne sauraient en aucun cas se contenter de cette image d'une discipline restée intacte et inchangée au sortir du maccarthysme.
- 2 Dans un premier chapitre factuel, le chercheur expose des éléments de preuve permettant d'établir combien les étudiants et professeurs de philosophie – avant tout les professeurs – furent des cibles privilégiées pour les maccarthystes et, particulièrement nombreuses, en comparaison avec celles issues de toutes les autres disciplines des sciences humaines et au-delà. Plus important, peut-être, il démontre que la structure institutionnelle et universitaire de la philosophie américaine la rendait singulièrement vulnérable, en ce que des attaques sur un petit nombre de programmes universitaires de premier plan ont pu provoquer des dégâts de grande ampleur à moyen et à long terme, au moment où ils étaient frappés.
- 3 Dans le second chapitre, l'auteur examine les réactions institutionnelles aux persécutions exposées initialement. Il souligne la faible réaction de l'American Philosophical Association (APA) et de l'American Association of University Professors (AAUP), deux organisations qui auraient dû avoir, entre autres fonctions, celle de protéger la liberté intellectuelle de leurs membres. Il avance ensuite qu'en l'absence de toute protection institutionnelle, les philosophes optèrent pour une conception de la philosophie, présentée comme politiquement neutre, espérant ainsi éviter la persécution. Ce fut la conception positiviste et analytique liée à l'interprétation logique du langage, qui domine encore aujourd'hui la plupart des départements de philosophie aux états-Unis. Cette conception positiviste de la philosophie, en alignant son travail sur celui des sciences dures, se rapprochait des disciplines dont la recherche était légitimée par la guerre froide, tout en s'éloignant des disciplines visées par les soupçons maccarthystes : les sciences humaines, et dans une moindre mesure les sciences sociales. Ainsi, le versant théorique et analytique de la philosophie – logique, épistémologie, philosophie et méthodologie des sciences, philosophie du langage – en vint-il à être assimilé à la philosophie elle-même, tandis que le versant pratique – éthique, philosophie politique, esthétique, philosophie de l'histoire, existentialisme, phénoménologie, métaphysique non scientifique – était éliminé ou abandonné à d'autres départements.
- 4 Le troisième chapitre s'intéresse à la situation actuelle et montre que les conséquences de ce compromis conceptuel avec le maccarthysme sont toujours considérables pour la philosophie américaine. Ils sont visibles dans la fermeture de la discipline et son incapacité à réfléchir sur elle-même, dans sa dislocation intellectuelle et son contrôle disciplinaire excessif. Enfin, le quatrième chapitre envisage la culture américaine dans son ensemble et avance que l'absence indiscutable de la philosophie dans la culture contemporaine peut s'expliquer par les efforts

conscients ou inconscients fournis par les philosophes américains pour éviter, sciemment ou non, d'être poursuivis par MacCarthy et ses partisans.

5 L'ouvrage de John MacCumber force le respect. Il pose de justes questions à une discipline qui, jusqu'il y a peu, s'est largement désintéressée – aux États-Unis du moins – de sa propre histoire, aussi bien sur le plan intellectuel que politique et institutionnel. Il explique de manière convaincante nombre de traits spécifiques de la philosophie américaine, restés sans cela incompréhensibles. De plus, il y parvient sans condamner la philosophie positiviste et logique qui a émergé sous les pressions du maccarthysme. Ce qui est critiqué est bien davantage la position hégémonique, presque exclusive, de ce type de philosophie aux États-Unis. L'auteur est d'ailleurs prompt à souligner les points forts de cette conception tout comme les points faibles de ses adversaires, et il n'a pas la naïveté de croire que, face au maccarthysme, les alternatives étaient nombreuses ni la résistance aisée. Ces points sont toutefois secondaires par rapport à l'axe principal de la démonstration : la domination institutionnelle et intellectuelle de la philosophie analytique, acquise durant la période considérée et toujours tangible aujourd'hui, constitue un véritable problème. Ce qui fut un efficace moyen de défense est devenu une anomalie sclérosante, qui ne pourra être dépassée que par un effort réflexif et historique de la philosophie sur elle-même.

6 L'intérêt majeur de ce livre est la poursuite du but affiché : fournir le point de départ historique à l'ouverture d'un débat. Les thèses qu'il développe sur la philosophie contemporaine sont mieux développées dans d'autres de ses livres et, en particulier, *Metaphysics and Oppression* (Bloomington, Indiana University Press, 1999) et *Philosophy and Freedom* (Bloomington, Indiana University Press, 2000). Mais la philosophie américaine gagnant une plus grande influence chaque jour, cet ouvrage doit être lu par tous ceux qui sont intéressés non seulement par le passé, mais aussi par l'avenir de la discipline.

Référence(s) :

John MACCUMBER, *Time in the Ditch : American Philosophy and the McCarthy Era*. Northwestern, University Press, 2001, 213 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Sebastian Rand, « John MacCumber, *Time in the Ditch : American Philosophy and the McCarthy Era* », *Questions de communication* [En ligne], 3 | 2003, mis en ligne le 01 juillet 2003, consulté le 17 février 2016. URL : <http://questionsdecommunication.revues.org/7564>

À propos de l'auteur

Sebastian Rand

Department of Philosophy, Northwestern University, Evanston, IL, USA

Droits d'auteur

Tous droits réservés